

Le nombre de personnes déplacées internes a doublé en un an au Mali : Plus de 147 000 personnes déplacées

MALI

419

www.malikile.com

L'information est l'oxygène des temps modernes

MARDI 30 JUILLET 2019

Malikilé

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION



Polémique sur le FCFA

Les mises au point du Gouverneur de la BCEAO



Médecine : Visite de 4 sites religieux



ARP : Les raisons d'une création

UN GROUPE BANCAIRE PROCHE DE VOUS !

Filiales



BDU - BF
BURKINA FASO



BDU - CI
CÔTE D'IVOIRE



BDM FRANCE
FRANCE



BDU
BANCO DA UNIÃO
GUINÉE BISSAU

Siège social : Avenue Modibo Kéita / BP 94 Bamako Mali

Tél. : (+223) 20 22 20 50 / 20 22 53 36 - Fax. : (+223) 20 22 50 85/20 22 42 50

www.bdm-sa.com

VOS AMBITIONS N'ONT PAS DE LIMITE



BDM SA

Une	Polémique sur le FCFA : Les mises au point du Gouverneur de la BCEAO	P.4
Brèves	<p>"Bouyé" de Nioro/ SBM : Les raisons d'un conflit haineux P.9</p> <p>Fana : Démarrage des travaux de trois forages offerts par Hady Niangadou P.9</p> <p>Hadj 2019 : Zéini MOULAYE chez les pèlerins maliens P.9</p> <p>Senou : La gendarmerie met le grappin sur le faux médecin voleur P.10</p> <p>Exactions sécuritaires à Niono : Échauffourées entre Policiers et populations P.10</p> <p>Pays Dogon : Une mission de médiation sur le terrain pour ramener la paix P.11</p> <p>Conjoncture économique : Le Mali n'a jamais été autant riche P.11</p> <p>Commissariat du 2ème Arrondissement: Des malfrats appréhendés à Kati P.11</p>	
Actualité	<p>Commune I du District : Les assassins du gynécologue Brehima Ongoiba aux arrêts P.13</p> <p>Médine : Visite de 4 sites religieux P.14</p> <p>Le nombre de personnes déplacées internes a doublé en un an au Mali : Plus de 147 000 personnes déplacées P.15</p>	
Politique	<p>ARP : Les raisons d'une création P.16</p> <p>Tiébilé DRAMÉ : «Pour réussir la paix, il faut un dépassement de soi» P.17</p> <p>Migration : Outiller les medias pour mieux éclairer la décision du départ P.18</p>	
Culture & société	De Koné Seydou à Alpha Blondy : Un document historique P.20	
International	<p>La rencontre entre Henri Konan Bédié et Laurent Gbagbo : Un « acte fort pour la réconciliation nationale » P.21</p> <p>Terrorisme en Afrique : Abubakar Shekau, leader mystérieux de Boko Haram P.22</p> <p>Sénégal/Adama GAYE dit non au président Macky Sall : « ...après t'être retrouvé au cœur d'un autre méga-scandale, mêlant ton frère siamois escroc », dixit Adama GAYE à Macky avant son arrestation P.23</p> <p>Diaspora africaine : La double nationalité est-elle interdite en République Gabonaise? P.25</p> <p>Cellou Dalein Diallo, précise : « Le FNDC, c'est l'opposition républicaine... » P.26</p>	
Sport	<p>CHAN 2020 : Le Sénégal en danger, le Tchad en sursis P.27</p> <p>Dani Alves au programme 'Bem Amigos' de 'SporTV': "Messi ? Les amis n'ont pas toujours raison, cela a été un manque de respect" P.28</p> <p>Sex tape de Clinton Njei : La Raison pour laquelle l'attaquant camerounais Clinton Njei a publié sa \$'x tape en ligne révélée P.29</p> <p>Top 101 plus grands joueurs de foot : Cinq africains dans le Top 101 plus grands joueurs de football des 25 dernières années P.29</p>	

Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Edité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations** (AMPI)
Siège : Rue du Gouverneur (902) Immeuble Baye Niass – Faladié (Bamako – Mali)
Email : ampikile@gmail.com / malikile@gmail.com
Site Web : www.malikile.com
Contacts : +223 70 44 22 23

- **Redacteur en Chef** : Amadou TALL
- **Rédaction Générale** : Karamoko B. Keïta, Souleymane Mary Diarra (Stagiaire), Moctar Sow
- **Gérant** : Moctar Sow
- **Service Commercial** : Youssouf Diarra
- **Secrétariat** : Rita Tessougué

P.9



P.15



P.17



Polémique sur le FCFA : Les mises au point du Gouverneur de la BCEAO



Le gouverneur de la BCEAO a enfin accepté de répondre à nos questions. Cet ancien ministre se fait rare dans les médias.

Afrobiz Plateforme : Est-ce que la France est toujours aussi présente ? Qu'est-ce que vous avez à dire là-dessus ?

Tiémoko Meyliet Koné : Je trouve que ceux qui en parlent ne connaissent pas le mécanisme et ne font aucun effort pour connaître ce mécanisme. Je considère que pour un problème aussi important, si quelqu'un veut se prononcer, à mon avis, la chose la plus simple c'est d'essayer d'avoir toutes les informations qui peuvent lui permettre de pouvoir avancer ce qu'il a à dire. Et pour comprendre, comme je l'ai dit, il y a les textes, il y a aussi les hommes qui ont construit cette monnaie depuis le début jusqu'aujourd'hui. Il y en a qui ne sont plus aux affaires, il y en a qui sont aux affaires. Mais ils sont là, ils sont nombreux. Quand je prends par exemple au niveau de la Banque Centrale, Dieu merci, c'est le premier gouverneur Abdoulaye Fadiga, paix à son âme, qui n'est plus, tous les autres sont là. Et aujourd'hui, il y a à la Banque Centrale tous ceux qui peuvent parler de cette monnaie. Je n'ai jamais vu quelqu'un approcher la Banque Centrale ou approcher ceux qui peuvent en parler. Et avoir des informations précises sur ce qui se passe. Je n'ai pas le sentiment non plus, que même nos partenaires, les français, aient été approchés d'une façon ou d'une autre pour connaître la réalité. A partir

de ce moment-là, quelqu'un ne peut pas parler de quelque chose qu'il ne connaît pas. Et c'est le reproche qu'on peut leur faire éventuellement. Ils ne connaissent pas et je ne pense pas qu'ils aient envie de le connaître. Ce qu'ils veulent, c'est de dénoncer, mais quand on dénonce éventuellement, justement, on prend soin de ne pas avoir d'argument contre, parce que c'est ça qui vous freine dans votre élan de dénonciation éventuellement. Alors, la France ne joue aucun rôle qui peut permettre d'articuler le franc CFA. Parce que c'est la monnaie des africains, c'est les africains qui l'ont géré, qui l'ont mis en place qui l'ont géré et qui continuent de le gérer.

Afrobiz Plateforme : Quelle est le rôle de la France aujourd'hui ?

Tiémoko Meyliet Koné : La France s'est proposée pour la convertibilité de la monnaie, en demandant qu'un certain nombre de dispositions soient prises. Ces dispositions : c'est la

contre garantie qu'il souhaite et c'est ce qui explique l'existence du compte d'opération. On aurait fait avec une banque commerciale, avec un autre pays, ce serait exactement le même dispositif. Aujourd'hui vous ne pouvez pas demander à quelqu'un de vous garantir quelque chose en ne donnant pas les éléments qui peuvent lui permettre de le garantir éventuellement. Donc, c'est ce qui se passe. Alors, il y a eu toute sorte d'interprétation sur le compte d'opération, qu'il ne sert pas les pays, dont la France, qui est utilisé par la France. Tout ça c'est des histoires. Tous ceux qui connaissent les besoins de la France, qui connaissent la puissance de l'économie française, ne peuvent pas penser une seule minute que les fonds qui constituent une goutte d'eau éventuellement, pour être plus précis, dans l'économie française servent plus à la France qu'ils ne servent à nos pays.

Afrobiz Plateforme : Vous avez des comptes ailleurs, dans d'autres pays ?

Tiémoko Meyliet Koné : Nous avons 32 comptes dans le monde et dans 10 pays et articulés dans 8 devises. Je dis bien 32 comptes. Maintenant, le seul qui pose problème aux détracteurs, c'est celui qui est en France. Mais nous avons 32 comptes. Et je vais vous dire aussi quelque chose qui va peut-être vous surprendre, nous avons des relations avec la Federal Reserve Bank de New York depuis 1967. C'est cette banque qui fait toutes les opérations en dollar au monde. Et ces comptes nous servent justement à faire quoi ? À régler les importations et toutes les transactions extérieures de nos pays. Une monnaie, c'est d'abord faite pour justement les populations, pour la satisfaction de leurs besoins. Donc la stabilité des prix est importante. Ce n'est pas seulement pour une économie en développement, mais pour toutes les économies. Et c'est pour ça,





aujourd'hui, que toutes les banques centrales en tout cas qui fonctionnent de façon moderne, attachent du prix à la stabilité des prix. Et encore beaucoup plus dans nos pays, parce que les économies ne sont pas très élevées et le minimum qu'il faut pour vivre aux gens, il ne faut pas que les prix augmentent tous les jours. Parce que non seulement, ça ne permet pas à l'économie de croître, mais ça ne permet même pas aux gens de maintenir leur pouvoir d'achat. Donc, ça par exemple, nous nous en tenons compte. Et en faisant quoi ? En luttant contre l'inflation. Parce que si vous regardez, tous les économistes vous diront, tous les partenaires vous diront, le taux d'inflation dans notre zone est l'un des plus faibles qu'il y a actuellement.

Afrobiz Plateforme : La dévaluation du franc CFA, ça c'est la grande peur de tout le monde

Tiémoko Meyliet Koné : Quand les économies sont en croissance, on n'a pas besoin de faire une dévaluation. Une dévaluation c'est une décision qui se prend pour régler un problème ponctuel. Et ce problème, il ne vient que lorsque les économies ne sont pas en croissance et qu'elles ont des difficultés qui ne peuvent être réglées que par une dévaluation. Je ne vois pas aujourd'hui dans la zone la difficulté qui peut nous amener à aller à une dévaluation. Vous savez, au niveau de la dévaluation, il ne faut pas voir seulement ce que gagnent les exportations, parce que la dévaluation, c'est un processus. Il y a un objectif qu'on veut atteindre c'est d'accroître le revenu monétaire des exportations. Vrai ! Mais dans le même temps, nous avons des importations et ce qui est produit localement, il y a beaucoup d'importations ; il y a la composante alimentaire qui est l'une des plus importantes et qui fait qu'à un moment ou à un autre si les importations alimentaire....plus

chers. Donc là aussi, ça va poser des problèmes sociaux. C'est pour ça que nous nous disons que la dévaluation n'est pas la solution idéale. La solution idéale, c'est de faire de telle sorte que l'économie soit diversifiée. Et que dans la diversification, qu'on ne soit pas dépendant d'un seul produit, qu'on soit dépendant de plusieurs produits, qui sont soit exportés soit consommés localement. La monnaie n'est pas le problème, la monnaie aujourd'hui c'est une solution. Les problèmes sont ailleurs. Ce qu'on dit aux populations n'est pas la réalité.

Afrobiz Plateforme : La polémique sur le franc CFA, qui, aujourd'hui, déclenche les passions

Tiémoko Meyliet Koné : La polémique sur le franc CFA ne date pas d'aujourd'hui. Depuis les années 80, il y a un certain nombre d'économistes qui avaient estimé que cette monnaie ne servait pas les pays. Mais, Malheureusement, comme je l'ai dit dans certaines interviews, ça n'a jamais été prouvé. Quand on dit quelque chose, on l'affirme et quand on affirme quelque chose on l'étaye par des données et par des analyses qui sont scientifiquement irréfutables. Ce n'est pas une polémique qui sert, c'est une polémique qui veut détruire qui dé-

construit. Et ce que nous ne pouvons pas partager. Ce qui se passe maintenant, c'est une dénonciation qui utilise toutes les armes nécessaires pour pouvoir déconstruire le franc CFA. A tel point qu'on se demande à certains moments, est-ce que c'est vraiment le fruit d'une réflexion qui amène à ça, est-ce que c'est d'autres motivations, on ne sait pas. Mais toujours est-il que si on recherche la vérité ou en tout cas la solution qu'il faut adopter, mais toutes les énergies peuvent converger pour trouver les solutions. Ce qui a été créé il y a 50 ans, aujourd'hui on a tout le mal, enfin on voit tout le mal qu'il y a à reconstruire quelque chose de similaire. Ça veut dire qu'on n'avance pas dans ce domaine-là, le domaine de l'intégration et si on n'avance pas, il ne faut pas détruire ce qui a déjà été construit. Je prends l'exemple de l'Afrique du Sud, en disant, l'Afrique du Sud a connu l'apartheid, c'est peut-être une des pires facettes de la colonisation. Mais quand la minorité blanche a cédé le pouvoir à la majorité noire, la monnaie n'a pas changé, le Rand n'a pas changé. Le Rand est resté toujours le même. Et l'Afrique du Sud se reconnaît dans le Rand. C'est vrai que nous avons une monnaie qui a circulé dans une certaine forme pendant la colonisation. La banque centrale qui gère cette monnaie a été profondément réorganisée. Mais pourquoi doit-on considérer que 50 ans après que tout ça soit fait que la monnaie et une monnaie coloniale ? Comprenez ? On ne dit pas en Afrique du Sud que c'est une monnaie de l'apartheid, mais, ici on dit que c'est une monnaie coloniale pourquoi ? Donc la passion dans la gestion économique n'est pas la meilleure des choses. Voilà.

Afrobiz Plateforme : Merci Beaucoup.

■ Transcrit par Moctar Sow



Douc Vérité

Douc Vérité est avec Arouna Togola et 8 autres personnes.

Urgent : Nous avons absenté le jeune de niono qui a eu des fractures sur son corps à cause de sa poursuite en moto par les policiers suite à un contrôle de la vignette . Que le malade a été évacué à FANA chez un guérisseur traditionnel. Nous voulons un contact soit du blessé soit d'un parent proche du blessé en inbox.

Pourquoi les policiers poursuivent les citoyens pour seulement le contrôle de la vignette ?

DOUC VÉRITÉ L'ENFANT DE BOKYWERE



Hassane Ganaba

Hassane Ganaba a partagé une publication dans le groupe YELEMA " MOUSSA MARA PRÉSIDENT DU MALI EN 2023".

Revue de presse

URGENT: KALABANCORO : les voies bloquées par les chauffeurs de sotrama

Depuis ce matin aux environs de 10h à Kalabancoro Les apprentis empêchent la circulation des personnes.

Des coups de feu ont été entendus entre les Étudiants et les apprentis des sotrama.

Les Faits: Un apprenti sotrama a été tabassé par les étudiants qui prennent les cours à l'université de Kabala et les apprentis aussi ont amené les renforts pour riposter.

Bilan: au moins 5 blessés dont 1 grave.

Nous y reviendrons avec les détails



Source : LE GROUPE KOJUGU KELEBA'A

Gouvernement du Mali

Région de Mopti. Etape de la commune de KORO. Rencontre entre communautés Dogon Interview du Général de division Gabriel Poudiou-gou. Peulhs Dogon Mali Dialogue_Social JEUDI 25 JUILLET 2019



PROCESSUS DE DIALOGUE POLITIQUE INCLUSIF: Le Triumvirat rencontre Ali Nouhoum DIALLO Ancien Président de l'Assemblée Nationale.

Dialogue_social

Sur le site de reboisement mais avant l'activité proprement dite le Ministre de l'Environnement de l'Assainissement et du Développement Durable Housseiny Amion Guindo visite la marre de Bourgoum. Un site hautement symbolique pour les korois.

Sur ce site 37 hectares ont été mises en défends.

Bamako, 29 juillet 2019

Pèlerinage 2019 : Un dispositif spécial des Aéroports du Mali pour les pèlerins.

Le Ministre des Transports et de la Mobilité Urbaine s'est rendu ce lundi matin à l'Aéroport International Président Modibo KEITA Senou pour voir le dispositif spécial mis en place par les ADM (Aéroports du Mali) en faveur des pèlerins.

L'Agence Nationale de l'Aviation Civile (ANAC), les Aéroports du Mali (ADM) et l'ASAM ont initié des mesures spéciales en vue de faciliter le départ des pèlerins pour cette édition 2019 du Hadj.

A cet effet, un dispositif spécial pour l'enregistrement des pèlerins et leurs bagages a été installé depuis le début du processus à la Maison du Hadj à Hamdallaye ACI. Un suivi permanent est fait par les acteurs de la chaîne. Le Ministre Ibrahim Abdoul LY a pu constaté ledit dispositif et donné des instructions en vue d'améliorer davantage ces mesures spéciales pour le bonheur de nos pèlerins.

Le Ministre LY a, au nom du Président de la République S.E El Hadj Ibrahim Boubacar KEITA et du Premier Ministre, souhaité bon Hadj 2019 aux pèlerins et leur a demandé de prier pour le retour définitif de la paix au Mali et aussi pour une bonne saison des pluies.

Cellule Communication du MTMU !

Le Premier ministre, Dr Boubou Cissé lance les épreuves du DEF 2019 Le Premier ministre, Chef du Gouvernement, Dr Boubou Cissé a lancé ce matin les épreuves du DEF (Diplôme d'études fondamentales) à l'école Mamadou Konaté, en CIII du district de Bamako. Accompagné du Ministre de l'Education nationale, Dr Témoré Tioulenta, du Gouverneur du district de Bamako, le Général de Brigade Dèbèrèkoua Soara et du Maire, Adama Sangaré, le Premier ministre a symboliquement ouvert l'enveloppe contenant le sujet de l'épreuve de ce matin.

Les élèves impatients et concentrés ont reçu les encouragements du Chef du gouvernement.

Avant de se rendre dans la classe témoin, le Premier ministre a assisté, à la montée des couleurs nationales au rythme de l'hymne national chantée en chœur par les pionniers venus pour l'occasion.

« Cette cérémonie revêt une signification hautement symbolique », a déclaré le Premier ministre. Et de poursuivre : « aujourd'hui est un grand jour, quand on sait d'où l'on vient, et que nous avons failli perdre cette année ».

C'est déjà un pari gagné, ce matin par le début du DEF sur l'ensemble du territoire. En effet, 235.410 candidats répartis entre 1.863 centres, vont se frotter à cette épreuve emblématique dans 9.379 salles, sous le regard attentif de 18.758 surveillants.

Le Dr Boubou Cissé est venu marquer la symbolique et souhaiter plein succès aux élèves de l'école Mamadou Konaté et à travers eux, à tous les élèves du Mali, y compris ceux des camps de déplacés. Il a profité de l'occasion pour féliciter le ministre de l'Education national et tous les acteurs de l'Education qui ont contribué à sauver l'année scolaire.

Le Dr Boubou Cissé a rappelé que de nombreux défis demeurent. Il a appelé l'ensemble des acteurs à se pencher dès la fin des examens, sur la préparation de l'année prochaine. Parmi les défis à relever, la réouverture des classes sur l'ensemble du territoire.

EMIA : la promotion feu colonel Ousmane Coulibaly renforce les rangs des officiers

Le baptême de la 40ème promotion de l'Ecole militaire interarmes de Koulikoro a eu lieu, le samedi 27 juillet 2019, à la place d'Armes du Centre d'Instruction Boubacar Sada Sy. La cérémonie de prestation de serment était présidée par le président de la république, chef de l'Etat, chef suprême des armées, Ibrahim Boubacar Keita. Cette promotion compte 58 officiers dont 6 personnels féminins et 10 étrangers venant de 5 pays africains (Burkina Faso, Guinée Conakry, Côte d'Ivoire, Togo, Niger) en plus de 10 éléments du cycle spécial et 18 du cycle d'adaptation. Le sous-lieutenant Adama Tessougué du Mali est le major de la promotion avec une moyenne de 16,73 /20. La promotion porte le nom de feu colonel Ousmane Coulibaly, décédé le samedi 22 décembre 2018.

Après avoir reçu leurs épaulettes, les officiers de la 40ème promotion ont juré de servir la patrie avec honneur, fidélité et loyauté. Ces officiers ont suivi une formation intense, un enseignement militaire académique et pratique leur permettant d'acquérir les connaissances nécessaires pour la poursuite d'une brillante carrière d'officiers.

Le chef d'état-major général des armées, le général de division Abdoulaye Coulibaly, a déclaré aux officiers de la 40ème promotion de l'EMIA qu'ils commencent leur carrière au moment où notre pays fait face à une guerre à gagner. Le CEMGA a poursuivi « pour vaincre, il faut des chefs compétents, ouverts d'esprit et s'appuyant sur des valeurs essentielles qui sont : le courage, le caractère, l'humilité et surtout l'enthousiasme ». « Soyez conscients des enjeux qui vous attendent. Notre engagement est dans la constance face à une situation sécuritaire qui s'inscrit dans la durée. Vous participerez aux différentes missions en tant que soldat et dont l'action doit être un choix immédiat au physique comme au moral ».

Pour sa part, le Président de la République, chef suprême des armées a déclaré que ce baptême rend hommage à un officier de mérite avéré, d'un patriotisme ardent qui a été un modèle. Il a souhaité un bel avenir dans le métier des armes à la promotion feu colonel Ousmane Coulibaly au moment où le défi, qui est fait aux enfants du Mali, est singulier. Selon le président IBK, rarement des forces ar-

mées d'un pays auront été devant un défi aussi asymétrique, aussi pernicieux et vicieux pour autant. C'est pourquoi poursuit-il, les FAMa tiennent, chaque jour dans les conditions les plus improbables, leur rôle de défense de l'intégrité territoriale de la patrie. Et d'ajouter qu'il faudra aux jeunes officiers de se surpasser chaque jour pour être à hauteur de situations.

Ibrahima Anne



Depuis quand insulter le président de la République est-il devenu une liberté d'expression ? Depuis ce matin, j'essaie de dépoussiérer mon cours de Libertés publiques (3ème année droit) mais je n'ai pas encore trouvé réponse

Au Sénégal, l'indignation consécutive aux KO des combats de lutte, c'est comme les divergences sur le croissant lunaire pendant la Korité. On s'indigne, appelle à des solutions et passe à autre chose. Jusqu'à la prochaine...

Ibrahima Boubacar Yoro Maiga



Officiel: présidence de la FEMAFoot
Dépôt de Candidature de la liste Salaha Baby vos bénédictions pour le Collectif des Ligues, Clubs, Associations et Groupements Sportifs Majoritaires de la FEMAFoot

Madické Niang



Chers compatriotes, J'ai tenu à partager avec vous, après plusieurs jours de polémique infondée sur ma personne et mon orientation politique, cette bande sonore. À la demande général de tous de m'exprimer, je voudrais rassurer tous mes sympathisants et partisans.

Mali Actu



Mali : Ouverture des travaux de l'Assemblée générale ordinaire de la FOJOA (link: <https://maliactu.net/mali-ouverture-des-travaux-de-lassemblee-generale-ordinaire-de-la-fojoa/>) maliactu.net/mali-ouverture...

larmes des pauvres



On peut abandonner le Mali, mais le Mali n'abandonne pas ses filles et ses fils. Regarde , ces rebelles éduqués, vêtus et nourri par le Mali et qui prennent les armes contre lui.

Baba Ahmed

Mali Habib Sylla renonce à sa nationalité malienne et Koulouba lui offre un passeport diplomatique. Vive le Mali !



Lefaso_net

L'ancienne ministre de l'Economie du Burkina, Rosine Coulibaly, a été nommée ce lundi 29 juillet par le secrétaire général de l'ONU, représen-



tante spéciale pour la Guinée-Bissau et Chef du Bureau intégré des Nations Unies pour la consolidation de la paix en Guinée-Bissau.

Primature du Mali

« Quand on sait d'où l'on vient lancer les épreuves du DEF2019 est un grand jour, je souhaite plein succès à tous les élèves. Le Dr Boubou ce matin à l'Ecole Mamadou Konaté. Il a félicité le personnel enseignant et tous les acteurs de l'éducation.



SAMA
transfert d'argent

Transfert d'argent

ECONOMISEZ JUSQU'À
40%
SUR VOS FRAIS DE
TRANSFERT D'ARGENT

www.sama.money

malikile.com
La première Plateforme de Distribution de communiqués et de relation médias et bien d'autres services ! *

“Bouyé” de Nioro/ SBM : Les raisons d'un conflit haineux



Depuis deux décennies, rien ne va entre l'ancien premier ministre Soumeylou Boubèye Maïga et le Chérif Bouyé Haïdara de Nioro du Sahel. Un divorce dû, selon des informateurs, au caractère inhumain de Soumeylou B. MAÏGA.

Pour les non-initiés, cette rupture irrémédiable est due au caractère austère du mode de gestion des affaires d'Etat par SBM. Que non ! Cette mésentente entre les deux hommes est due au fait que le Chérif de Nioro Bouyé Haïdara sait depuis très longtemps que Soumeylou Boubèye Maïga (SBM) est un adepte de la double vie en terme clair, il serait un bisexuel en français facile. C'est-à-dire, un homme qui a des relations sexuelles avec les personnes des deux sexes (homme et femme.)

Raison pour laquelle, le Chérif de Nioro n'a jamais porté SBM un seul instant dans son cœur et avait mis IBK en garde de ne pas le nommer au risque de perdre son soutien. Comme exemple, les proches du Chérif font référence à la grande surprise faite aux Maliens lorsque SBM tenta en 2018 de faire passer l'enseignement de l'homosexualité dans les écoles maliennes. Dans l'esprit de Bouyé, il n'y a pas plus mécréant que celui qui a les traits de "Soumeylou". Il est donc hors de question de composer avec un tel personnage.

En conséquence, le départ de Soumeylou B. MAÏGA rima avec une réconciliation entre IBK et son soutien considérable de Nioro.

Fana : Démarrage des travaux de trois forages offerts par Hady Niangadou



Le président du Mouvement Pour le Mali (MPM) vient de donner trois forages à Fana pour un cout estimé à trente-six (36) millions de francs CFA afin de réduire la souffrance de femmes de la localité. C'est grâce aux démarches de l'infatigable dame de fer, Goungo Soucko, non moins, présidente de MPM de Fana, que l'attention bien-

Hadj 2019 : Zéini MOULAYE chez les pèlerins maliens



L'ambassadeur du Mali en Arabie Saoudite, Son Excellence Zéini MOULAYE, a rendu visite aux Maliens des filières gouvernementale et privée, hier samedi 27 juillet 2019, en compagnie du Consul de notre pays à Djedda, M. Yacouba DIAKITE.

« C'est une tradition pour nous de rendre visite aux pèlerins maliens, ici, à Médine », a déclaré l'Ambassadeur MOULAYE à l'entame de son propos, justifiant cette démarche par la volonté et le devoir pour les diplomates de protéger les biens et les intérêts des Maliens

Il s'agit pour eux de s'enquérir des conditions dans lesquelles, les pèlerins ont effectué le voyage, sans oublier celles de leur séjour à Médine en termes d'hébergement, de restauration et de transport, a-t-il soutenu.

« Si vous avez un quelconque problème, n'hésitez pas à vous confier à vos délégués qui se feront le devoir de nous le faire connaître et nous ferons de notre mieux pour vous donner satisfaction dans la mesure du possible », a rassuré l'Ambassadeur MOULAYE.

Le Diplomate malien a saisi cette opportunité pour sensibiliser ses compatriotes sur le respect des lois et règlements du pays hôte qu'est le Royaume d'Arabie Saoudite, tout en privilégiant la raison même de leur séjour aux lieux saints de l'islam, à savoir : l'accomplissement des rites du pèlerinage pour un hadj agréé pour toutes et tous.

Aussi, a-t-il invité les pèlerins à suivre les conseils des délégués qui les accompagnent dans ce sens, avant de les exhorter à prier pour eux-mêmes, leurs familles et tout le pays.

La porte-parole des pèlerins, Mme Néné TOURE, a apprécié à sa juste valeur cette visite de courtoisie de Son Excellence l'Ambassadeur comme une marque de respect et de considération à l'endroit des Maliens en général et des pèlerins en particulier. A son tour, elle a promis à l'Ambassadeur MOULAYE le respect des lois et traditions du Royaume d'Arabie Saoudite, avant de formuler des vœux de paix et de cohésion sociale pour le Mali entier et toute la Uma islamique.

■ CCOM/MARC.

faitrice de l'honorable Hady Niangadou s'est tournée vers la ville de Fana où la pénurie d'eau est à fortement réelle.

Comme l'on a coutume de dire " l'eau, c'est la vie" Cependant il est important de souligner que le cri de cœur du CDR de Fana a donné ses fruits et la population peut dire adieu à l'eau rouge des puits grâce à ces nouveaux forages dont les travaux ont démarré ce dimanche 28 juillet 2019.

■ MC FANA et AKT

Senou : La gendarmerie met le grappin sur le faux médecin voleur



Attention, tous ceux qui sont en blouse blanche ne sont pas des médecins». C'est l'enseignement tiré par Dr Hawa Daou, médecin de la Clinique médicale "La SAVANE", qui a été victime du vol de son appareil d'écho portatif, d'une valeur de 1 500 000 FCFA. Le voleur n'est autre qu'un médecin, un vrai faux assistant médical qui a abusé de la solidarité et de la confraternité résidant entre camarades en le serment d'Hippocrate.

Le faux assistant médical répondant au nom de Famoussa Doumbia rumine son forfait, ayant fait les frais du coup de filets lancé par la brigade territoriale de gendarmerie de Senou. La nouvelle de son arrestation sera suivie de plusieurs autres plaintes différentes de celle de la Clinique médicale de Senou, "La SAVANE", car le faux médecin n'était pas à son premier coup d'escroquerie, d'abus de confiance et de vol. Il sera mis à la disposition de la justice, pour répondre de ses actes.

Après des jours sans sommeil, le Dr Hawa Daou retrouve la sérénité. La brigade territoriale de gendarmerie de Senou vient d'enlever une grosse épine des pieds de la Clinique médicale "La SAVANE". Celui qui se faisait passer pour un assistant médical et qui sillonnait les cliniques et cabinets médicaux de Bamako et environnant, qui n'était en réalité qu'un escroc muni de faux diplômes, s'appelle Famoussa Doumbia.

Il tente de gagner la confiance de ses hôtes pour ensuite les dépouiller et prendre la clé des champs, pour ensuite brader les outils volés. Dans le cas de la Clinique de "La SAVANE", le temps pour la gendarmerie de le capturer, il avait déjà vendu l'appareil d'échographie portatif de la Clinique de La SAVANE à seulement 325 000 FCFA, alors que son coût est de plus d'un million de FCFA. Il se croyait à l'abri et se la coulait douce, mais c'était sans compter avec l'esprit fouineur du Commandant Touré de la Brigade territoriale de gendarmerie de Senou, et de l'équipe du chef d'enquêtes Diabaté, qui viennent de mettre hors d'état de nuire, ce malfrat en blouse blanche, dont la spécialité est le vol des matériels médicaux, en milieu médical. Ainsi l'adage selon lequel, tout ce qui brille n'est pas or, se confirme à travers le cas de Famoussa Doumbia, qui se faisait passer pour un assistant médical, mais qui a été démasqué comme un vrai faux assistant médical.

Selon nos sources, l'aide et la contribution du bureau de l'ordre des médecins, des médecins Libéraux, et du Réseau des femmes médecins du Mali, ont été déterminantes pour mettre la main sur le voleur et ses complices. « Une victoire pour tout le personnel de la santé. Il servira de leçon pour les autres malfaiteurs », avise le Dr Hawa Daou de la Cli-

Exactions sécuritaires à Niono : Échauffourées entre Policiers et populations



L'insécurité que connaît notre pays exige certainement des contrôles intenses et sérieux comme l'a instruit le Ministre de la Sécurité, Salif Traoré.

Mais force est de constater que des éléments incontrôlés et indisciplinés rendent la terrible aux populations. Ce dimanche 28 juillet 2019, à la suite d'un contrôle de routine, un motocycliste aurait refusé d'obtempérer aux coups de sifflet d'un policier. Le policier l'aurait poussé sur la chaussée, occasionnant une blessure grave d'un jeune motocycliste.

Plus de 400 personnes ont manifesté avec violence contre ces exactions policières dans la ville de Niono. La circulation a été interrompue sur la route nationale. Les policiers, pour éviter d'autres tensions, étaient cantonnés au commissariat.

Selon des habitants, la police de Niono, à chaque veille de fête, notamment le ramadan, la tabaski, où celle de fin d'année (31 décembre) harçèlerait les populations par des contrôles afin de rançonner les citoyens. Ils décident désormais de ne plus s'acquitter de leurs vignettes automobiles.

■ Source : Figaro du Mali

Abonnez vous à votre journal numérique

Malikilé

pour recevoir les dernières informations

nique La SAVANE à Senou. A bon entendeur salut ! A ce jour une dizaine de plaintes convergent contre l'indélicat assistant en blouse blanche.

■ Source: Le Républicain

Pays Dogon : Une mission de médiation sur le terrain pour ramener la paix

Hier, mercredi 24 juillet 2019, la mission initiée par l'Association pour le développement de Bandiagara (ADB) était à sa troisième journée de sensibilisation sur le terrain.

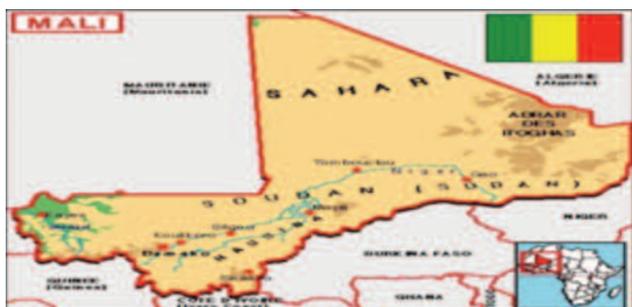
Face à la recrudescence de l'insécurité dans la région de Mopti, l'Association pour le développement de Bandiagara (ADB) effectue présentement une mission dans le centre du pays pour la paix et la cohésion entre les différentes communautés.

« Personne ne fera la paix à notre place. C'est nous, fils du terroir, qui devons-nous donner la main pour faire cette paix », explique Seydou Tembely, secrétaire à la communication de l'ADB.

Plusieurs cadres comme le Président Directeur Général de Toguna Agro-industrie, Seydou Nantoumé, le président de ADB, Amadou Kassambara, les anciens ministres Ousmane Sy et David Sagara, les honorables Amadou Diepkilé, Bocary Sagara prennent part à cette mission pour la paix et la cohésion sociale. Tous affirment un seul mot : la paix.

■ **Rassemblées par Mahamadou SARRE**

Conjoncture économique : Le Mali n'a jamais été autant riche



En 2012-2013, le budget de l'Etat était moins de 1000 milliards de FCFA, avec 0 déficit et les salaires payés. Dès 2015, le budget du pays dépassa les 2000 milliards et culmine actuellement à près de 2500 milliards, avec plus de 300 milliards de déficit!

Tous les produits d'exportation se portent bien et l'assistance internationale se manifeste à tous les niveaux.

De quoi se plaindre ?

L'Etat malien est riche et peut compter sur le soutien international. Celles et ceux qui pensent que les caisses sont vides n'en savent rien, elles sont peut-être mal gérées, mais jamais elles ne peuvent être vides. Il n'y a pas de véritables débats à l'Assemblée Nationale sur la question

Commissariat du 2^{ème} Arrondissement: Des malfrats appréhendés à Kati



Trois malfrats ont été appréhendés par les éléments du commissariat du 2^{ème} arrondissement de Kati avec à leur tête le Commissaire principal Satigui Kamissoko pour vol et association de malfaiteurs.

Le dimanche 20 juillet 2019, aux environs de 23 heures, trois malfaiteurs ont été appréhendés à Kati Sébénikoro par les agents du Commissariat du 2^{ème} arrondissement de Kati.

C'est la population qui a alerté la police de la présence d'un groupe de jeunes voleurs de motos, âgés de 22 à 35 ans.

La police a ainsi donc tout de suite saisi l'information et pu mettre la main sur les trois bandits aux environs de 23 heures.

Les bandits étaient au nombre de quatre, mais la police a pu mettre le grappin sur I. Coulibaly, 35 ans, B. Diarra, 25 ans et M. Keita, 22 ans, tous domiciliés à Bagadadji (Bamako), mais leur complice qui réside à Kati est toujours en fuite.

« Les enquêtes se poursuivent pour attraper le quatrième membre de bande. Il sera mis hors d'état de nuire », rassure le commissaire principal Kamissoko.

Les trois malfrats en puissance ont été arrêtés en possession de trois engins à deux roues volés et plusieurs plaintes sont déposées à leur encontre.

budgetaire, alors l'Etat fabrique des pauvres, en effet le Mali est riche, mais les maliens atrocement pauvres. 0,5% des riches du pays détiennent 99,5% des richesses du pays.

Peu à peu, les pauvres n'auront plus accès à rien, tandis que les riches vivent dans un luxe insolent.

En y regardant de plus près, le seul problème du Mali réside dans sa gouvernance.

■ **Boubacar Salif Traoré**



FOEY® INDUSTRIES

L'équipementier de votre maison

CUIVES

MALISADIO



Santé • Sécurité • Economie



Commune I du District : Les assassins du gynécologue Brehima Ongoïba aux arrêts

Dans la nuit du 20 au 21 juillet 2019 les éléments du 6ème arrondissement, appuyés par ceux de la Brigade anti criminalité (BAC), ont procédé à l'interpellation du nommé Drissa Coumaré. Ensuite ils ont procédé à l'interpellation de son complice le nommé Mamoutou Traoré, chauffeur de Sotrama pendant la journée et cambrioleur la nuit.

De fil en aiguille, ils ont pu démanteler le réseau de ces malfaiteurs qui semaient la terreur en commune I et un peu partout dans le District de Bamako. C'est le même groupe de malfrats qui ont assassiné successivement le sieur Sidiki Sanogo la nuit du 15 juillet 2019 aux environs de 5h du matin, Amadomo Dolo, un employé de commerce à

Sikoroni la nuit du 29 juin 2019, et Docteur Brahima Ongoïba gynécologue obstétricien, enseignant à la Faculté de Médecine (FMPOS) dans la nuit du 26 juin 2019 aux environs de 4h du matin chez lui au quartier Banconi-Razel. Les meurtriers sont rentrés chez lui par effraction. La victime est mariée et père de 06 enfants.

Par ailleurs c'est le même groupe qui a cambriolé une policière dans son domicile à Nafadji le 24 novembre 2018 et en novembre 2018 un autre citoyen à Sikoroni emportant son argent ; ils ont cambriolé un Malien résidant en France et domicilié à Baconi à deux reprises, courant 2018 et dans la nuit du 18 février 2019. Dans la nuit du 25 au 26 février 2019, lors d'un cambriolage à Banconi Djanquinébougou, deux des membres du groupe ont été battus à mort par la foule. C'était une

bande extrêmement organisée qui semait la terreur.

« Prévenir vaut mieux que guérir », dit-on. En tout cas, c'est le principal enseignement que semble tirer la population de la commune I. Conscientes de la menace réelle que constitue la délinquance de toutes sortes qui a construit son nid en commune I du district de Bamako, et pour conjurer l'insécurité grandissante la population et la police ont mis en place de brigades de vigilance et d'autodéfense pour conjurer l'insécurité grandissante.

« Participer à leur propre sécurité auprès des autorités. Et voilà qu'on met fin aux brigades de vigilances. Conséquence : les crimes, les cambriolages se multiplient, chaque jour ce sont des assassinats et des braquages à mains armées ...

Les investigations et les enquêtes sont en cours et le commissaire principal Tappa Diallo, connu pour sa persévérance nous rassure qu'aucun crime en commune I ne restera impuni.

■ Source : Commissariat du 6ème Arrondissement de Bamako

Médine : Visite de 4 sites religieux

Prières et bénédictions ont marqué l'étape de Médine pour les pèlerins maliens qui ont eu droit, le dimanche 28 juillet 2019, à une visite guidée sur quatre sites religieux à travers la ville historique.

La première étape de cette visite à caractère religieux, communément appelée ziyara, a concerné la mosquée de Kouba. En effet, tous les témoignages sont concordants pour soutenir que Kouba est la première mosquée de la religion musulmane, construite par le Prophète Mahomet (PSL). Par conséquent, sa place et son importance se passent de commentaires dans le monde musulman. D'ailleurs, selon les doctes en islam, deux rakats ou prières dans la mosquée de Kouba équivalent à un Oumra, c'est-à-dire un petit pèlerinage.

Après Kouba, la dizaine de bus transportant les pèlerins maliens a mis le cap sur le site d'Ouhoud, du nom de la chaîne de collines

ayant servi de champ de bataille qui a opposé l'armée de musulmans, commandée par le Prophète Mahomet en personne (PSL), à celle des mécréants. Le relief est surtout célèbre par une surélévation où étaient perchés les archers musulmans, avec la consigne ferme de n'abandonner cette position que sur ordre exprès du Prophète de l'islam. Malheureusement, les archers ont prématurément abandonné leur position, dont ont largement profité les ennemis de l'islam pour infliger une lourde perte aux musulmans. Bilan : 70 morts, dont le sieur HAMZA, l'oncle du Prophète Mahomet (PSL). Lui-même a été blessé au cours de cette bataille. En plus de la tombe de HAMZA, le site abrite aujourd'hui une grande mosquée.

En cours de route, les pèlerins maliens ont eu le privilège de découvrir le site dit des sept mosquées, dont quatre sont aujourd'hui fusionnées en une seule mosquée. Les sept mosquées se trouvent dans un périmètre réduit

pour la simple raison que chaque site a servi de lieu de culte pendant la guerre, correspondant à des positions militaires au moment de la prière.

La dernière étape était la mosquée des deux directions. En effet, pendant que les musulmans priaient en faisant face à Jérusalem, Dieu (exalté soit-Il) les a autorisés à se tourner vers la Kaaba pour leur qibla, c'est-à-dire la direction de la prière. C'est ainsi que l'on s'est retrouvé avec deux directions au cours de la même prière. Mais, aujourd'hui, la Mecque où se trouve la Kaaba est devenue l'unique direction de prière, qibla, pour tous les musulmans du monde. En fait, c'est un vœu de Mahomet (PSL) qui venait d'être exhaussé pour avoir été moqué par les Juifs de prier en direction de Jérusalem.

A signaler que toutes ces étapes ont été marquées par des prières et des bénédictions pour les pèlerins eux-mêmes, leurs familles et proches, mais aussi, en faveur du Mali, notre pays, afin qu'il renoue avec son humanisme soudanien qui l'avait toujours caractérisé.

■ Source : CCOM/MARC



Le nombre de personnes déplacées internes a doublé en un an au Mali : Plus de 147 000 personnes déplacées



Lelon le dernier bulletin d'OCHA, le Bureau de coordination des affaires humanitaires des Nations Unies, le nombre de personnes déplacées internes a plus que doublé par rapport à l'année dernière à la même période (plus de 147 000 personnes déplacées, un record jamais atteint depuis 2014.) En un mois, entre mai et juin 2019, le nombre de personnes déplacées internes a augmenté de près de 28 000 personnes. Cette augmentation est principalement liée à l'insécurité qui règne dans le centre, le Nord et une partie du sud du pays. Pour OCHA, le manque de financement risque de compromettre l'assistance alimentaire saisonnière. Ainsi, selon ses estimations, un montant supplémentaire de 10 millions de dollars est nécessaire pour assurer une réponse jusqu'à la fin de la période de soudure en septembre.

L'augmentation du nombre de personnes déplacées internes est due à la recrudescence des violences dans les régions de Mopti, Ségou, Tombouctou, Gao, Ménaka, Sikasso et la bande frontale entre le Mali et le Burkina Faso, dans son dernier rapport sur la situation au Mali publié le 25 juillet 2019, OCHA.

Environ 98 pour cent des personnes déplacées internes, précise le rapport d'OCHA, sont dé-

placées à cause de l'insécurité et 2 pour cent des raisons économiques, au conflit, à l'insécurité alimentaire et / ou par peur attaques. «**En outre, 76 pour cent des ménages déplacés ont été reçus une assistance humanitaire ponctuelle. Malgré cette assistance, nous avons besoin d'aide urgente dans tous les secteurs**», détaille OCHA.

Selon OCHA, les populations de plusieurs communes de Mopti sont confinées dans leurs villages sous l'insécurité de leur lien. «**The American Imaging Review**», une réduction importante des superficies cultivées dans cette région où les populations sont renoncent à leurs périphéries, précise le rapport de l'organisme onusien. Harmonisé de mars 2019, près de 550 000 personnes ont besoin d'une aide d'urgence pendant la période de soudure de juin à septembre, dont plus de 60 pour cent dans les régions de Mopti et Ségou. A cela s'ajoute, notez le rapport, ainsi que 147 800 personnes déplacées internes et hôtes de populations qui ont besoin d'une assistance jusqu'à la fin de la période de soudure.

«**The New World Literary Program**» (PAM) est une stratégie de planification

pour les déficits de couverture qui se fait de manière réaliste. liées aux nouveaux déplacements forcés de personnes. Ainsi en coordination avec le Cluster Sécurité Alimentaire et le Commissariat à la Sécurité Alimentaire (CSA), le PAM cible 470 000 personnes dont 270 000 en insécurité alimentaire saisonnière et 200 000 affectées par les conflits entre PDI. PDI to a dépaysing to dépaysing dépaysing to dépaysing (ERP). Toutefois, cette assistance ne pourrait être maintenue. La ration alimentaire mensuelle a déjà connu une baisse de 30 pour cent en juin 2019 », argument, dans son rapport, OCHA.

Pour OCHA, on a contracté le risque de corruption lors de la transaction. Ainsi, selon les estimations de OCHA, un montant supplémentaire de 10 millions de dollars est nécessaire pour assurer une réponse jusqu'à la fin de la période de soudure en septembre.

■ MKD

ARP : Les raisons d'une création



■ Cher camarades, notre pays de mon point de vue n'a pas besoin de plus de division, il a besoin de plus de cohérence et de plus de cohésion, c'est dans cela que nous inscrivons », dixit Tieman Hubert Coulibaly Alliance politique « Action Républicaine pour le Progrès (ARP) », composée de plusieurs partis politique, notamment UDD, FAC, MPM, UMPC, PPM, PMDES et d'autres associations, après sa création en juin dernier, a tenu le samedi 27 juillet 2019 au Crès de Badalabougou, sa toute première conférence des cadres, sous la présidence de Tieman Hubert Coulibaly, président de l'ARP. C'était en présence de l'ensemble des ca-

dres de cette alliance politique.

Ce premier grand rendez-vous de l'ARP, dirigé par l'ancien ministre Tieman Hubert Coulibaly, était placé sous deux thèmes majeurs à savoir : la création de l'ARP et l'état de la vie de Nation.

A l'ouverture des travaux, le président Tieman Hubert Coulibaly, après avoir souhaité la bienvenue à l'ensemble des participants, a précisé le contexte et les raisons qui ont prévalu à la création de l'Alliance politique de l'ARP. Il a également précisé à l'intention des cadres de cette alliance politique les objectifs assignés, ainsi que les perspectives qu'il entend faire dans les

semaines et les mois à venir en termes d'animation de l'espace politique national.

Parlant de la création de l'ARP, son président Tieman Hubert Coulibaly, a fait savoir que c'est après de long mois de travail de novembre 2018 à juin 2019, que lui et les autres membres ont décidé de lancer cette alliance politique intitulée « Action Républicaine pour le Progrès » (ARP). Son objectif est de mobiliser les forces politiques pour faire face aux défis auxquels le Mali est confronté, de formuler des propositions sur tous les sujets d'intérêt national, unir les forces et créer un cadre plus large en vue des prochaines échéances électorales, d'œuvrer pour une gestion efficace des Institutions de la République en tenant compte des compétences, entre autres.

Rappelons que la création de cette coalition politique avait suscité beaucoup de commentaires et de critiques dans le monde politique malien. Selon son président, Tieman Hubert Coulibaly, « cette alliance n'est pas créée avec pour vocation de mener une action contre quelqu'un, ni contre une quelconque organisation. Mais, nous estimons que ce que nous faisons peut être porteur d'élément positif pour l'apaisement du climat politique au Mali », a précisé Tieman Hubert. Avant d'ajouter que sans apaisement du climat politique les réformes qui sont en cours tant sur le plan administratif, institutionnel et sécuritaire ne sauraient être réalisées.

Il a en outre informé que lui et les autres membres de l'ARP ont soutenu le projet de prorogation du mandat des députés. A cet effet, Tieman Hubert COULIBALY, estime que cette prorogation doit servir pour que tout le monde puisse être satisfait de ce qui a été accordé dans l'atteinte des objectifs finals.

Parlant du Dialogue politique inclusif, le président de l'ARP a déclaré qu'en leur sein ils ont beaucoup débattu du sujet. A cet effet, il se dit très convaincu que cette thématique sera parmi celles des questions qui seront largement débattues au cours de cette conférence des cadres vu son importance. « Cher camarade, notre pays, de mon point de vue, n'a pas besoin de plus de division, il a besoin de plus de cohérence et de plus de cohésion, c'est dans cela que nous inscrivons », a déclaré Tieman Hubert Coulibaly, avant d'inviter les uns et les autres à laisser les querelles, afin de mettre le Mali au-dessus de tout.

■ AM Touré



Tiébilé DRAMÉ : « Pour réussir la paix, il faut un dépassement de soi »

Après plusieurs jours de consultations, d'écoute et d'échanges, le Ministre des Affaires Étrangères et de la Coopération Internationale, Tiébilé DRAMÉ et son collègue de la Cohésion sociale, de la Paix et de la Réconciliation nationale, Lassine BOUARÉ sont parvenus à réunir autour de la même table tous les représentants des Mouvements de la Plateforme du 14 juillet 2014. Le but visé est d'apaiser les tensions entre les différentes composantes de ce Mouvement. C'était à la faveur d'une grande rencontre avec le Panel de personnes ressources dédié à la médiation, tenue ce dimanche 28 juillet. Dans son intervention, le Ministre DRAMÉ a tout d'abord salué les membres de la Plateforme

pour avoir répondu avec promptitude à cet appel du Gouvernement du Mali. Il a rappelé les défis qui attendent notre pays notamment la poursuite du processus de paix en cours et la tenue prochaine du Dialogue National Inclusif. Pour toutes ces raisons, il a lancé un véritable cri de cœur aux membres de la Plateforme en ces termes : « La mise en œuvre de l'Accord a atteint sa vitesse de croisière. Il n'est pas envisageable que les composantes essentielles du processus de paix soient en division au moment où nous devons aller vers le Dialogue politique Inclusif. Nous devons prendre notre destin en main pour avancer ensemble. Tout le monde n'est pas là, mais, toutes les sensibilités sont présentes. Pour réussir la paix, il faut un dé-

passement de soi. Donc, le message doit pouvoir passer ».

À l'issue de cette rencontre conviviale et fraternelle, le Panel a dégagé un certain nombre d'éléments de son canevas de travail afin de proposer des solutions aux parties. Il s'agit entre autres de traiter les membres de la Plateforme sur un même pied et d'élargir le Comité de Suivi de l'Accord (CSA) en particulier aux femmes.

Par ailleurs, le Ministre des Affaires Étrangères a invité les différents acteurs à tout mettre en œuvre pour la bonne tenue de la prochaine session du CSA, prévue les 19 et 20 août 2019.

La rencontre s'est achevée par la Fatiha prononcée par l'Imam de la Grande Mosquée de Tombouctou, Abderhamane Ben ESSAYOUTI. Une prière pour la Paix et la Stabilité au Mali !

■ Bureau de l'Information et de la Presse/MAECI



Migration : Outiller les medias pour mieux éclairer la décision du départ

« Partir à l'aventure », comme on dit justement, n'est pas une option acceptable. L'actualité brûlante nous fournit le des-sus des images horribles à longueur de journées entre Lybie et Italie. Aussi, la décision du départ au large doit se prendre les yeux ouverts.

Cela suppose que le jeune aspirant à l'exil pour le mieux vivre et le soutien à sa famille dispose de toutes les informations utiles pour éclairer son choix et le rendre autonome dans le processus de prise de décision. Mais où trouver ces informations à même d'éclairer valablement la prise d'une décision (de partir mais aussi de renoncer au départ !) face à un désir « d'aller à l'aventure » ?

Pour faire court, nulle part ici dans un pays comme le Mali. Les médias traitent bien abondamment le sujet tous les jours. Mais, sous l'angle du dramatique, du sensationnel et la reprise des images et des propos venus d'ailleurs. Par ailleurs, les rares « réussites » de ceux qui sont partis et ont commencé à envoyer de belles photos et surtout un peu d'argent à la vieille maman éblouissent et aiguissent les appétits pour répondre à l'appel démentiel de l'invitation au voyage.

Au contraire, ceux qui restent au pays, qui restent accrochés aux basques des parents et qui ne « réalisent rien » sont regardés de travers. On les traite de maudits et de vaut rien. En face, l'Etat et le gouvernement ne leur fournissent aucune opportunité pour se réaliser. Et ses ar-

gents (à l'Etat) détournent à leur profit personnel les sommes avancées par les partenaires pour booster le développement du pays – les investigations du BVG sont là pour l'illustrer. Que faire alors pour casser le cercle vicié qui pousse à partir en toute ignorance de cause ?

Outiller les médias pour éclairer la décision

Prendre l'initiative et saisir les taureaux par les cornes. Qui pour le faire ? La providence s'est chargée de répondre à la question. À travers le gouvernement italien, son MAECI et l'Agence italienne de la coopération pour le développement (AICS), un projet vient de voir le jour. L'agence italienne a bénéficié, entre autre, du concours de l'UNESCO pour concocter et financer un projet de trois ans sur dix pays : Cameroun, Côte d'Ivoire, Ghana, Guinée, Mali, Niger, Nigeria, Sénégal, Italie et Belgique (Bruxelles). Le projet est doté d'une enveloppe de \$3.600.000.

Son objectif principal est de « donner aux jeunes garçons et filles les moyens de prendre des décisions éclairées sur les questions moratoires grâce à un meilleur accès à une information de qualité. Mais comme mentionné plus haut, la presse malienne n'est pas suffisamment outillée pour mettre à disposition de telles informations. Aussi, le projet se propose pour combler cette lacune.

En effet, il a décidé qu'il « contribuera à renforcer la capacité des professionnels des médias à rendre compte de la migration ». La faiblesse de l'information reçue ne devra plus parasiter les choix des aspirants au départ.

En somme, le projet vise à outiller le donneur de l'information pour mieux rendre autonome le preneur de la décision de partir – ou de rester en définitive !

Le lancement du projet a eu lieu le jeudi 25 dernier à l'hôtel Salam sous la présidence du ministre en charge de la Communication, Yaya SANGARÉ, qui avait à ses côtés Saip SY, le représentant du Chef du Bureau UNESCO- Mali. Le ministre a estimé que l'information jouait un rôle crucial dans la thématique migratoire dans notre pays. Et il a promis : « Ensemble, nous allons construire une jeunesse bien formée ». La balle est dans le cas des responsables du Projet.

■ AMADOU TALL

VIBREZ AVEC MALITEL



SPRIT

Pour une compétition encore plus intense Malitel offre aux fans la diffusion des matchs sur écran géant comme si vous y étiez.

Tous les jours de match retrouvez nous sur la place CAN et dans plusieurs quartiers de Bamako.

Au programme, des animations musicales, des offres promotionnelles et beaucoup d'autres surprises.

Profitez de chaque match, chaque but,.....

Avec Malitel, célébrez la fête du football Africain comme il se doit !

Malitel, proche de vous.

De Koné Seydou à Alpha Blondy : Un document historique

DE DIMBOKRO À MONROVIA

Premier fils d'une famille de neuf enfants, Seydou Koné naît à Dimbokro en 1953. Elevé par sa grand-mère, le petit garçon connaît des années heureuses.

En 1962, il retrouve sa mère à Korhogo; celle-ci l'emmène à Odienné où son mari travaille pour la Compagnie française de Côte d'Ivoire, la CFCI. En 1972, il préside la section locale du Mouvement des élèves et étudiants de Côte d'Ivoire (MEECI). On l'appelle Elvis Blondy. La même année, il part suivre sa seconde au lycée normal de Korhogo. A force de sécher les cours pour préparer les concerts, Seydou est, à la fin de l'année, renvoyé du lycée. Désireux d'apprendre l'anglais, il convainc sa mère (qui lui trouve 25000 F CFA) de le laisser partir, en auto-stop, pour le Liberia voisin.

En 1973, Seydou Koné est à Monrovia. Il y reste treize mois, prenant des cours pour maîtriser la langue des Beatles et donnant des leçons de français. Mais le jeune homme veut aller plus loin. Il rentre en Côte d'Ivoire avec l'idée de partir aux Etats-Unis perfectionner son anglais,

LE RÊVE AMÉRICAIN

C'est en 1976 que le rêve devient réalité : Blondy (c'est ainsi qu'il signe les lettres en-



voyées aux amis restés au pays, surnom qui existe depuis le collège à Odjenné) débarque à New York. Il s'inscrit dans une première école, la Geneva School of business, où il suit pendant trois mois des leçons d'anglais commercial. Puis il use les bancs du Hunter College pour prendre des cours de langue accélérés et passer avec succès le test qui lui permet enfin de s'inscrire à l'American Language Program de Columbia University. Pendant deux ans, le jeune Ivoirien suit ce programme destiné aux étudiants étrangers. Ensuite s'enchaînent les petits boulots. Déjà quatre ans passés aux Etats-Unis, sans résultat vraiment palpable : en 1980, Blondy décide de rentrer en Côte d'Ivoire.

Peu glorieux, le retour est douloureux. Le rêve américain a tourné au cauchemar.

«PREMIÈRE CHANCE»

De retour à Abidjan, Blondy habite chez des amis. Il se met à répéter avec des musiciens ghanéens au ghetto d'Adjamé, au Bracody Bar. Désormais, il se fait appeler Alpha, qu'il a

ajouté à Blondy en signe d'espoir d'une nouvelle vie, d'un commencement.

En 1981, Roger Fulgence Kassy lui propose de passer dans l'émission qu'il présente à la télévision ivoirienne (la RTI), «Première chance». Les deux hommes se connaissent de longue date. Adolescents, ils se retrouvaient en effet à Abidjan pendant les grandes vacances, au quartier Ebrié, chacun chez son oncle (les deux oncles travaillaient à la Présidence) ; ils ont passé le BEPC la même année.

Avant le départ au Liberia, en 1973, c'est d'ailleurs ensemble qu'ils se présentent au concours d'entrée à la RTI. Fulgence réussit, et entre au studio-école de la télévision ivoirienne. Quand Blondy revient des Etats-Unis, Fulgence fait partie de l'équipe du studio 302, dirigée par Georges Benson.

«Tu verras, demain, ta vie va changer», avait prévenu Fulgence. Effectivement. Devant l'engouement suscité par le passage à la télévision, Georges Benson propose au chanteur de produire son premier album.

Ce sera «Jah Glory», qui sort fin 1982 début 1983. Sur l'album, un titre que Benson hésite à mettre : «Brigadier Sabari». La chanson (dont l'intitulé peut se traduire par la supplication «Brigadier, pitié!») dénonce les violences dont la police est coutumière.

Le titre fait un tabac en Côte d'Ivoire et dans toute la région. Il accompagne jusqu'à aujourd'hui la riche carrière d'Alpha Blondy, qui compte plus de quinze albums et un nombre incalculable de concerts. Avec son groupe le Solar System, l'artiste se produit en effet aux quatre coins de la planète, portant haut les couleurs de l'Afrique et de son pays, la Côte d'Ivoire.

Merci l'artiste !



La rencontre entre Henri Konan Bédié et Laurent Gbagbo : Un « acte fort pour la réconciliation nationale »



C'est une rencontre qui fait figure d'événement politique majeur en Côte d'Ivoire. Les anciens chefs d'État Henri Konan Bédié et Laurent Gbagbo se sont retrouvés ce lundi 29 juillet 2019, à Bruxelles.

Au siège du Parti démocratique de Côte d'Ivoire (PDCI), ce lundi matin, les visages des employés sont radieux. Regroupés devant la mythique salle du Bureau politique où Félix Houphouët-Boigny, premier président de la Côte d'Ivoire et fondateur du parti, ils commentent la rencontre tant de fois annoncée entre les deux anciens ennemis politiques. D'abord annoncé samedi, puis dimanche, ce rendez-vous entre Henri Konan Bédié et Laurent Gbagbo a finalement eu lieu ce lundi matin à Bruxelles, après plusieurs mois de préparation par les équipes des deux anciens présidents ivoiriens.

« Réconciliation nationale »

« Un acte fort, à la fois républicain et fraternel, qui doit être partagé et soutenu dans l'amorce de la réconciliation nationale ». Ce sont les mots de Laurent Gbagbo pour qualifier sa rencontre avec Henri Konan Bédié. Dans un communiqué final publié à l'issue de la rencontre, les deux hommes se sont « particulièrement réjouis de cette première rencontre depuis la fin de la crise postélectorale intervenue à la proclamation des résultats du second tour de

l'élection présidentielle en novembre 2010 » et ont « tenu à exprimer leur compassion et leur solidarité au peuple de Côte d'Ivoire pour les traumatismes et les nombreux préjudices subis au cours de cette crise », saluant par ailleurs « la mémoire de toutes les victimes et des personnes malheureusement disparues pendant ces tristes et douloureux événements ».

Sur le plan politique, Henri Konan Bédié, qui « s'est particulièrement réjoui de l'acquiescement du président Laurent Gbagbo », affirme également souhaiter son « retour rapide en Côte d'Ivoire pour participer activement au processus de réconciliation nationale ».

Critiques contre « l'ingérence de l'exécutif »

Affirmant avoir « convenu [ensemble] de l'urgence nécessaire d'œuvrer pour le retour d'une paix définitive et durable en Côte d'Ivoire », Henri Konan Bédié et Laurent Gbagbo écrivent « déplorer les atteintes portées aux acquis démocratiques et à l'État de droit en Côte d'Ivoire » et s'insurgent contre ce qu'ils qualifient d'« ingérence du pouvoir exécutif » dans le fonctionnement des partis politiques. Ils ont plaidé en chœur pour « la libération de tous les prisonniers politiques, civils et militaires, et le retour en sécurité de tous les exilés ». Les deux anciens présidents se sont égale-

ment exprimé sur l'âpre débat qui fait rage sur la réforme de la Commission électorale indépendante (CEI) réclamant un « réforme profonde » de l'institution présidée depuis 2010 par Youssouf Bakayoko.

Après la rencontre formelle, les deux hommes ont déjeuné ensemble, en compagnie, notamment d'Henriette Bédié, épouse d'Henri Konan Bédié, et de Nady Bamba, seconde épouse de Laurent Gbagbo.

Une rencontre préparée pendant plusieurs mois

Chaque mot a été minutieusement pesé. Toute la nuit de dimanche à lundi, les équipes des deux hommes ont travaillé sur ce communiqué final. Chacun des deux leaders a reçu copie de ce projet de communiqué avant d'y apporter ses corrections.

Maurice Kakou Guikahué, secrétaire exécutif en chef du PDCI, cheville ouvrière de ce rapprochement, et Assoa Adou, secrétaire général de la dissidence du Front populaire ivoirien avaient quitté Abidjan pour Paris dès vendredi, accompagnés de leurs proches. Samedi, le second a rejoint Bruxelles, où vit Laurent Gbagbo depuis sa libération conditionnelle par la CPI en février dernier. En compagnie du journaliste Franck Anderson Kouassi, porte-parole du FPI resté fidèle à Laurent Gbagbo, et d'Emmanuel Acka, proche de l'ancien président, ils ont tra-

vaillé avec une équipe du PDCI conduite par Narcisse N'Dri, porte-parole d'Henri Konan Bédié pour peaufiner les derniers détails de cette rencontre qui fait figure d'événement politique majeur en Côte d'Ivoire.

À Abidjan, tous les yeux étaient rivés sur Bruxelles, des militants du PDCI, à ceux du FPI – les deux tendances confondues, dont celle de Pascal Affi N'Guessan, snobé pour la circonstance par Henri Konan Bédié – en passant par ceux du Rassemblement des Houphouëtistes pour la démocratie et la paix (RHDP, d'Alassane Ouattara). Assoa avait pris soin de préparer ses militants à cette rencontre : « Nous suivrons les instructions que les présidents Bédié et Gbagbo donneront », avait-il prévenu à l'issue d'une rencontre à Abidjan avec des responsables du PDCI.

Le RHDP affiche sa sérénité

Au sein du pouvoir, on tente de minimiser les effets de cette rencontre sur l'état d'esprit des militants du RHDP, en évoquant les chiffres des dernières élections, boycottées par une importante partie de l'opposition. « Au niveau du Parlement, nous ne sommes pas loin de la majorité absolue. Nous avons 130 mairies, 24 régions. Je crois que la représentativité du RHDP doit non seulement nous assurer la victoire [à la présidentielle d'octobre 2020] », nuance Adama Bictogo, proche du président Alassane Ouattara, avant d'affirmer que « s'il y a des gens qui doivent avoir peur, c'est bien au sein de l'opposition, parce que Bédié et Gbagbo, c'est 1+1=1. Il n'y aura aucune valeur ajoutée d'une rencontre entre eux. »

« Le pouvoir veut montrer sa sérénité face à cette rencontre, il reste qu'il doit avoir quand même une certaine crainte », objecte le politologue Sylvain N'Guessan. Même si l'idée d'une alliance formelle est toujours en discussion, ce rapprochement entre les deux hommes pourrait cependant inquiéter le RHDP, qui n'est plus la même coalition qui a pris le pouvoir en 2010 face à Laurent Gbagbo. La rupture entre Alassane Ouattara et Henri Konan Bédié, puis Guillaume Soro – les trois acteurs principaux du RHDP en 2010 – d'une part, et les rapprochements entre Bédié et Soro, puis Bédié et Gbagbo, sonne comme une confirmation de la recomposition totale du paysage politique ivoirien.

Terrorisme en Afrique : Abubakar Shekau, leader mystérieux de Boko Haram



Fasciné par l'ancien leader Mohammed Yusuf abattu par la police le 30 juillet 2009, Abubakar Shekau a fui Maiduguri et pris la tête de Boko Haram en 2010. Leader aussi sanguinaire que mystérieux, il a façonné le groupe jihadiste qui a fait plus de 20 000 morts et deux millions de déplacés, ces dix dernières années.

Il est le visage le plus célèbre de Boko Haram. Son grand plaisir est de narguer les autorités. Uniforme de combat, AK-47 sur l'épaule et sourire machiavélique, Abubakar Shekau a des airs de fanatique illuminé dans chacune de ses vidéos de propagande.

Si leurs fréquences ont rendu son personnage quasiment familier, le leader autoproclamé de la faction la plus radicale de Boko Haram reste pourtant peu connu. Personne ne l'a vu en chair et en os en public depuis plus de dix ans. Quant à son parcours, il se conjugue au conditionnel. Il serait né dans l'État de Yobe. D'ori-

gine Kanuri, il aurait grandi comme enfant des rues à Maiduguri où il aurait étudié la théologie islamique et aurait actuellement entre 40 et 50 ans. La seule certitude à son sujet est qu'il a une obsession pour le sang. « J'aime tuer quiconque Dieu me demande de tuer, de la même manière que j'aime tuer des poulets et des moutons », affirmait-il dans une de ses vidéos de 2012. Un leitmotiv bien servi par Boko Haram sans que Shekau ne soit jamais capturé. Et encore moins tué.

Déclaré mort à au moins quatre reprises par les forces de sécurité nigérianes, le « spécialiste du dogme » comme il se fait appeler, renaît à chaque fois. Même s'il apparaît en perte de vitesse depuis l'essor de la faction dissidente du groupe ISWAP emmenée par Abou Mosab Al Barnaou et reconnue par l'État islamique en 2016, Abubakar Shekau continue à semer le chaos dans l'extrême nord-est du Nigeria et au Cameroun.



Sénégal/Adama GAYE dit non au président Macky Sall : « ...après t'être retrouvé au cœur d'un autre mégascandale, mêlant ton frère siamois escroc », dicit Adama GAYE à Macky avant son arrestation

Aucune raison n'a, jusque-là, été donnée pour expliquer l'arrestation pour le moins très matinale d'Adama GAYE. Mais, un texte publié un peu plus tôt par le journaliste semble en être l'explication. En effet, dans une lettre adressée à Macky SALL, le journaliste-consultant fait le procès du régime qui, selon lui, s'appête à faire une autre forfaiture.

Hydrocarbures: Non, Macky, non !

Les Sénégalais commencent à réaliser que n'eût été mon introduction auprès de l'ancien Président de l'organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP), après en avoir été le puissant Secrétaire-Général, en la personne de Rilwanu Lukman, que, toi, Macky SALL, tu n'aurais jamais percé dans cette industrie ni convaincu Abdoulaye Wade, le Président que tu roulas dans la farine en lui faisant croire que tu avais réussi cet exploit -seul. Les mensonges de tes médias et plumitifs asservis ont été explosés par les réalités que tu tentais de masquer -tout ce que tu me dois. J'en rappelle donc un bout pour mieux justifier pourquoi je t'interpelle en te mettant face à tes...irresponsabilités !

L'histoire est celle d'un traître masqué déterminé à gravir les échelons de la société, en

s'enrichissant au passage malhonnêtement. Je parle de toi, Macky SALL, bien entendu.

Je me souviens de toutes les péripéties encore comme si c'était ce matin. En allant au Nigeria négocier des barils de pétrole auprès du président Obasanjo et de son conseiller Lukman, même Karim Wade, comme il me l'avait soufflé dans la cour du palais, n'y croyait pas trop. Non seulement l'avais-je rassuré sur l'issue de la mission et de ce qu'en plus j'allais organiser pour le Président Wade, en parallèle, une interview avec Tom Masland, rédacteur en chef Afrique de Newsweek, quand ce magazine fut, avec Times, la référence mondiale absolue en presse écrite.

Les deux promesses furent tenues. C'est ainsi qu'après être passé à côté d'un échec à Abuja, après une rencontre avec Obasanjo, n'est-ce pas Carmelo Sagna?, suivie d'un rejet arrogant de Gaius Obaseki, gourou et PDG de la compagnie nationale de pétrole du pays (NNPC), tu n'eus d'autre ressource que de m'appeler à la rescousse, à la demande de Wade.

"Nous sommes à Abuja mais la promesse de nous donner des barils de pétrole, des tonnes de fuel oil et de jeter les bases d'une coopération avec le Nigeria dans l'industrie pétro-gazière n'ont rien donné", miaulas-tu, désespéré, conscient qu'en rentrant les mains vides tu risquais de perdurer dans ton statut de conseiller errant dans les allées de la Présidence. Tu

ajoutes: "Le Président Wade m'a demandé de t'appeler pour voir ce que tu peux faire".

Cette nuit-là, je dus secouer ciel et terre pour joindre Lukman. Qui me proposa de vous demander (avec les membres de ta délégation, n'est-ce pas Omar Diop et Serigne Mboup?) de repousser votre heure de départ de la capitale fédérale nigérienne, prévue pour le matin. Ce que vous fîtes, n'est-ce pas Monsieur Diop, Conseiller Economique de l'ambassade du Sénégal à Lagos?

Lukman tint promesse, en vous accordant, à votre dépassement, tout ce que vous étiez venu chercher.

"Ils sont immatures", me rapporta-t-il. "Ils ont dansé", ce qui avait eu le don de décevoir ce vieil ami rompu dans les grandes négociations pétro-gazières.

Souviens-toi, Macky, à peine rentré au pays, ou avant même, tu fis ce que tu te révéles être un expert: tu câblas, en propagandiste, le journal *Nouvel Horizon* qui s'empressa d'écrire qu'un deal avait été signé et que le partage se faisait chez moi à la "Cité de Londres". J'y opposai un démenti formel avant de rendre compte et mettre en garde Maître Wade dans son bureau présidentiel.

Je me garde d'aller plus loin dans ce que tu sais de tes micmacs au long cours.

Car il y a plus grave, plus urgent, lourd ! C'est qu'après t'être retrouvé au cœur d'un autre

méga-scandale, mêlant ton frère siamois escroc, Aliou SALL, et le sulfureux Frank Timis, mais lâché nos hydrocarbures en des mains institutionnelles, individuelles et au milieu d'instances d'arbitrage et de médiations coûteuses pour notre pays, te revoici encore à la manœuvre, cette fois-ci coraqué par un escroc d'origine Camerounaise établi à Johannesburg, Njock Eyuck Eyong, dont le parcours professionnel est parsemé de troubles judiciaires et d'escroqueries criminelles.

Tu n'hésites pas à lui confier l'organisation d'un cycle d'attribution de licences d'exploration de nos blocs en hydrocarbures restants au seul motif qu'il a volé à ton secours en te décernant un prix bidon d'homme de l'Année (avant la lettre lol) qui te sera remis lors d'une cérémonie, le 9 octobre, que tu as dû financer avec nos deniers publics.

Vois-tu, Macky, l'heure est plus que grave, catastrophique. Ceux, comme moi, qui en connaissons un bout, avons le devoir, l'impérieux devoir, de te dire halte. Tu es la risée du monde, le seul, en plus d'être illégitime, à se faire flouer au vu et au su de tous, au mépris des dispositions constitutionnelles de notre pays, que, par malheur et illégalement tu mènes à l'abattoir.

Bon Dieu, qu'est-ce qui te fait tant aimer la fréquentation des Ripoux ? Pourquoi es-tu si enclin à céder à leurs repoussants attraits ? Pourquoi, oh mon Dieu, pourquoi ?

Pourquoi une telle légèreté ? Pourquoi devons-nous, Sénégalais, nous résoudre à te voir, sans notre accord, sans due diligence ni adéquate évaluation, te laisser brader au diable nos précieuses, d'essence divine, ressources naturelles.

C'est de ça dont il s'agit. Le 9 octobre, tu es bien parti pour nous jeter dans le gouffre béant près duquel tu as placé notre pays de longue date.

En avons-nous la vocation ? Oui si nous continuons de rester apathiques face à la tragédie qui s'en vient.

Non, si, assumant enfin notre statut proclamé de nation privilégiée, nous, peuple du Sénégal, nous nous secouons pour freiner la machine diabolique de notre destruction dans laquelle tu nous as placés par étourderie, cupidité, nullité et crédulité.

J'invite tous les Sénégalais à dire Non, Macky, non au bradage à Johannesburg de nos ressources.

J'invite le gouvernement et les autorités judiciaires Sud-africaines à se distancier de ce crime anti national.

J'invite les investisseurs et firmes pétrogazières à refuser de se mêler de cette arnaque, Bp, Total, Exxon, Shell, Petronas, etc. êtes-vous là ?

J'invite l'élite politique, religieuse, syndicale, médiatique, sociale à retenir la main hasardeuse et criminelle de Macky.

J'invite les forces de l'ordre, de la sécurité et des services de renseignements à l'informer ainsi que son nul et naïf ministre de l'énergie, Don Makhou, sur la gravité de l'acte qu'ils veulent illégalement poser.

Ce matin, j'alerte le Sénégal : pour tenter de faire diversion face à la houle des scandales qui montent vers lui, un illégitime président, tel un naufragé, se prépare à se jeter dans les bras d'une lame aiguisée, d'une bande d'escrocs, en leur apportant sur un plateau d'argent nos hydrocarbures - dans une noce d'enfer dont seul le peuple sénégalais, dépouillé, pâtira.

Tu n'en n'as pas le droit Macky et nous t'arrêterons by all means necessary !

On ne joue pas avec le patrimoine d'une nation de conserve avec des criminels mondialement reconnus comme tels.

As-tu encore ta tête et ton reste de conscience à toi ? Il semble bien que non.

Notre devoir, ce n'est pas de redresser ton cas désespéré.

Il agit de sauver notre pays, semblable à un bébé entre les griffes d'un animal sauvage, pris par des instincts meurtriers, et pour ce qui te concerne d'autodestruction nationale.

Adama GAYE

Titulaire d'un Master en Gestion internationale de pétrole et gaz - Institut des hautes études internationales de Genève, d'un certificat en pétrole, gaz et énergies renouvelables de l'institut international de droit de Washington, membre de l'association internationale des négociateurs de pétrole et gaz.

Ecobank
The Pan African Bank

Compte Courant

Le compte courant assorti d'avantages exclusifs.

- + e-Alert
- e-Statement
- SMS-Alert
- Virement
- Cartes

24H/24

OUVERT COMPTE COURANT

Offre soumise à conditions.

Diaspora africaine : La double nationalité est-elle interdite en République Gabonaise?



Avant de répondre à cette question, revenons aux faits historiques. Comme l'explique Bronwen Manby dans son œuvre parue en 2009, « Les lois sur la nationalité en Afrique, Une étude comparée » :

« À l'indépendance, la plupart des pays africains ont décidé de ne pas autoriser la double nationalité. Cependant, à côté de l'ancienne diaspora involontaire créée par l'esclavage, une diaspora africaine ayant ses racines dans les pays africains s'est développée et est devenue équivalente aux migrations européennes et asiatiques. Ces Africains « entre guillemets », originaires aussi bien de pays africains que d'Europe ou d'Amérique, ont exercé des pressions politiques sur les gouvernements pour qu'ils changent les règles de la double nationalité et acceptent le fait que quelqu'un qui a deux identités n'est pas nécessairement déloyal à l'un des deux États ».

Ainsi, le premier Code de la nationalité de 1962 en son article 6 précisait: « Le fait, pour un Gabonais, de conserver, de se faire reconnaître ou d'acquérir, même volontairement, une autre nationalité, ne lui fait pas perdre, par lui-

même, sa nationalité gabonaise. Celle-ci ne peut se perdre que dans les cas, les conditions et les formes prescrites par la législation en vigueur. »

De même, ni son décret d'application N°58/PR du 2 mars 1962, ni les premiers amendements dudit code (Ordonnance N°25/PR du 24 juin 1965, Ordonnance N°35/1968 du 17 Juillet 1968) ne faisaient pas état d'une interdiction de double-nationalité. Ce n'est que par l'amendement en la loi 1/76 du 5 juin 1976, que le législateur a modifié les articles 6, 7, 13 et 15 du Code de la nationalité afin d'interdire la double-nationalité.

Dans tous les cas, la Législation gabonaise évoluant, le Code de la nationalité de 1999 a remplacé son prédécesseur, et le principe du cumul de la nationalité gabonaise avec d'autres nationalités est admis sans ambiguïté dans ce nouveau Code au vu des dispositions de son article 7.

Alors pourquoi en 2001 est-il exigé de Mr K. de prouver sous 1 an la perte de sa nationalité togolaise, et ce même alors que le Togo, son pays de naissance, accorde la double nationa-

lité aux seuls togolais d'origine ?

En résumé, la double nationalité est concédée à tous les Gabonais, même à ceux ayant été naturalisés (le Gabon ne faisant pas partie des rares pays africains à restreindre la double nationalité qu'aux citoyens d'origine).

Aucune loi gabonaise n'exige la renonciation à sa nationalité d'origine, au moment où on acquiert (par exemple par naturalisation) la nationalité gabonaise

Petite cerise sur le gâteau : il faut quand même rappeler à tous nos binationaux, les dispositions de l'article 7 du Code de la nationalité qui stipule : « Sous réserve des accords internationaux, toute personne possédant, en plus de la nationalité gabonaise, une autre nationalité, ne peut se prévaloir au Gabon que de la nationalité gabonaise ».

Donc si tu es gabono-je-ne-sais pas quoi, pas la peine de sortir ton autre passeport devant les forces de l'ordre, tu es gabonais et tu es dans ton pays. Pour info, d'autres pays tel que la France appliquent le même principe.

Cellou Dalein Diallo, reprécise : « le FNDC, c'est l'opposition républicaine... »

Ce dimanche 28 juillet 2019, le président de l'UFDG, a tenu à éclairer la gouverne de l'opinion sur le niveau d'implication de l'opposition républicaine dans la création

du FNDC. Répondant à des détracteurs, Cellou Dalein Diallo a précisé que l'opposition républicaine est membre fondateur du FNDC.



« Des gens ont tendance à opposer le FNDC à l'opposition républicaine, cela n'a aucun sens. L'opposition républicaine est membre fondateur du FNDC. Le FNDC, c'est l'opposition républicaine, nous participons activement au combat contre le troisième mandat », a-t-il fait clarifié.

Poursuivant sa communication, le chef de file de l'opposition guinéenne a rappelé les raisons qui ont motivé sa famille politique à intégrer le FNDC.

« Nous, nous sommes contre le troisième mandat en tant qu'opposition républicaine et c'est pourquoi nous avons dit que pour le troisième mandat, nous allons inscrire notre action dans le cadre de l'action du FNDC dont nous sommes membres fondateurs, on ne peut pas opposer le FNDC à l'opposition républicaine, nous sommes fondateurs », a-t-il indiqué, à l'occasion de la fête anniversaire du parti RPR.

En plus des partis politiques, le FNDC regroupe en son sein d'autres acteurs de la vie sociale notamment des activistes de la société civile, des artistes et autres intellectuels.

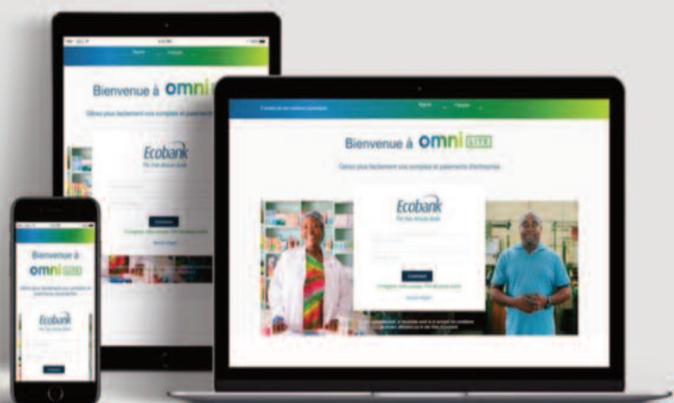
■ Mosaïqueguinée

Découvrez la nouvelle plateforme

omni LITE

La banque en ligne
optimisée pour les
grandes entreprises
locales, celles du
Secteur Public
et les PME

BANQUE COMMERCIALE



CHAN 2020 : Le Sénégal en danger, le Tchad en sursis

Sept matches des éliminatoires du prochain Championnat d'Afrique des nations se sont joués ce dimanche 28 juillet, après les quatre rencontres disputées samedi. Mauvaise opération pour le Sénégal, battu à l'extérieur par le Liberia (1-0). La Guinée équatoriale, elle, y a cru sur les terres du Tchad, mais les locaux ont égalisé sur le fil (3-3). Le suspens demeure à quelques jours des matches retours.

Les éliminatoires du CHAN 2020 battent leur plein en cette fin de mois de juillet. Il n'y aura que 16 qualifiés pour la prochaine édition, en janvier et février prochains au Cameroun, et les places sont chères. Samedi, le Mali, le Burundi et l'Ouganda ont pris de sérieuses options sur le prochain tour. Ce dimanche 28 juillet, les équipes en lice ont été moins efficaces.

Le Sénégal encore en position défavorable

Absent du CHAN depuis l'édition 2011, le Sénégal va-t-il manquer la qualification pour la quatrième fois consécutive ? Cela en prend le chemin, à la mi-temps de son face-à-face avec le Liberia dans la zone Ouest A. La rencontre aller a vu les Libériens l'emporter sur le plus petit des scores (1-0). Conséquence : les Sénégalais n'auront pas le choix à Dakar, pour le match retour prévu samedi 3 août : ils devront gagner pour au moins rééquilibrer la balance.

Dans la zone Ouest B, aucun vainqueur entre le Bénin et le Togo (0-0). Même score nul et vierge entre la Tanzanie et le Kenya, qui se faisaient face Centre-Est.

Le Tchad revient sur le fil

L'équipe de Madagascar, peut-être motivée par les performances des Barea durant la CAN 2019, entrevoit le troisième tour des éliminatoires de la zone Sud. Les Malgaches ont battu le Mozambique (1-0) et partiront donc avec un petit avantage pour eux lors du match retour, le 4 août. Dans la même zone Sud, bonne performance du Lesotho qui a dominé l'Afrique du Sud (3-2). Pas de vainqueur, enfin, entre l'Eswatini et l'Angola (1-1). Afrique du Sud-Lesotho se jouera le 4 août, au lendemain du match retour Angola-Eswatini.

Enfin, dans la zone Centre, le Tchad s'en est bien tiré face à la Guinée équatoriale. Les Tchadiens étaient encore menés 3-2 quand ils sont parvenus à égaliser à la 90e minute. Ce score final de 3-3 peut être frustrant pour la Guinée équatoriale, mais cette dernière est davantage en confiance avec le match retour chez elle dimanche 4 août.





Dani Alves au programme 'Bem Amigos' de 'SporTV': "Messi ? Les amis n'ont pas toujours raison, cela a été un manque de respect"

Dani Alves a participé au programme 'Bem Amigos' de 'SporTV', et a laissé sur son chemin quelques phrases marquantes. Il a parlé de son long passage au Barça, des problèmes qu'il a rencontré avec les idées de Guardiola et a même critiqué son ami Messi pour ses déclarations polémiques après l'élimination de l'Argentine en Copa América.

Les déclarations de Leo Messi après l'élimination de l'Argentine contre le Brésil continuent à faire parler. Le numéro '10' était passé par la zone mixte pour critiquer avec véhémence la prestation de l'arbitre et avait remis en cause la transparence de la CONMEBOL, allant même jusqu'à parler de "corruption". Un tournoi qu'a finalement remporté le Brésil

et qui a permis à Dani Alves de briller. Le latéral droit a été élu meilleur joueur de la Copa América et a envoyé un message au monde du football. Il est libre de tout contrat, mais a démontré avoir encore de belles années devant lui. Quelques jours après avoir gagné le titre, il a concédé une interview à 'Bem Amigos' et, entre autres, est revenu sur les déclarations de Lionel Messi, comme il l'avait fait au sortir de la finale.

"Les amis n'ont pas toujours raison. C'est ce que j'ai dit. Il peut, à chaud, dire cela, mais je ne peux pas être d'accord avec lui. C'est un manque de respect pour l'institution, l'équipe brésilienne. Un manque de respect envers plusieurs joueurs professionnels qui ont fait beaucoup de sacrifices. Il a tort et je ne suis

pas d'accord avec lui", a-t-il signalé.

Alves a même osé donner le problème rencontré par l'Argentine ces dernières années. "Le problème de l'Argentine c'est qu'elle ne comprend pas qu'elle a Messi dans son équipe et elle ne s'est pas en profiter". Le latéral, de plus, a placé Tite au-dessus de Guardiola. "En tant que manager c'est le meilleur, même Guardiola n'est pas à son niveau".

Il a aussi affirmé qu'il avait eu du mal à comprendre le style de jeu de Guardiola lorsque le technicien est arrivé à Barcelone, et a expliqué comment il a réussi à faire évoluer le jeu de Guardiola en s'appuyant sur Messi. "Si Messi passe deux minutes sans toucher le ballon, il se déconnecte du jeu. Et il m'a dit : "Tu as raison", a confié le latéral brésilien.

Sex tape de Clinton Njei : La Raison pour laquelle l'attaquant camerounais Clinton Njie a publié sa \$'x tape en ligne révélée



Clinton Njie, footballeur camerounais, a posté il y a quelques heures une vidéo de son \$xx tape sur son compte Snapchat, alors que l'ancien joueur de l'Olympique de Marseille venait de signer un nouveau contrat pour les quatre prochaines années du côté du Dynamo Moscou pour un montant d'environ 5,5 Millions d'Euros. Dans la vidéo qui a été partagé massivement sur WhatsApp où Clinton Njie était allongé sur

le lit avec une jolie fille, il est difficile de croire que la star du football Camerounais publierait la vidéo dans tous ses sens, sans penser aux conséquences. Selon les infos que nous avons recueillies, Clinton Njei aurait déclaré que c'était une erreur et qu'il n'avait pas l'intention de partager sa s.e.x.tape en ligne. Certain affirme qu'il aurait été en état d'ébriété lorsqu'il aurait emmené la jeune fille passer la nuit ensemble et

qu'il aurait publié à tort la vidéo sur Snapchat. Nous avons enquêté et nous voulions savoir ce qui aurait pu se passer pour qu'un tel homme connu pour être discret, de publier une telle vidéo en ligne.... Selon des récits que nous avons filtrés en ligne, cet acte était dû au fait qu'il remplissait les conditions nécessaires pour qu'il puisse briller dans le football pour les prochains championnats d'Europe. Un footballeur nigérian qui a pris sa retraite nous a confirmé que la plupart des footballeurs africains subissent toutes sortes de rituels pour réussir dans les championnats d'Europe. Il y a quelques mois, un footballeur camerounais Joseph Job, a accusé Samuel Eto'o Fils en direct à la télévision de l'avoir ensorcelé pour pouvoir prendre sa place dans l'équipe nationale, réduisant ainsi ses capacités footballistiques.

Bien que nous ne puissions pas dire avec certitude si c'était une erreur ou s'il remplissait certaines conditions... presque tous les footballeurs que nous avons contactés étaient catégoriques à ce sujet, "il remplissait certaines conditions pour son succès, dont la publication d'une \$xx tape".

Seule Clinton Njie sait et peut dire la vérité derrière son acte ignoble et nous espérons qu'un jour il s'ouvrira et nous dira la véritable raison pour laquelle il a mis cette vidéo en ligne...

Top 101 plus grands joueurs de foot : Cinq africains dans le Top 101 plus grands joueurs de football des 25 dernières années

Drogba, Weah, Salah, Eto'o et Yaya Touré Copyright -OFC. Cinq joueurs africains figuraient dans le classement des 101 plus grands joueurs de football des 25 dernières années publié par le magazine fourfourtwo.

Ces cinq joueurs sont Mohamed Salah, George Weah, Yaya Touré, Didier Drogba et Samuel Eto'o. Ces cinq joueurs ont fait vibrer le monde de football que ce soit en club ou en sélection.

Le classement est dominé par un certain



Lionel Messi, qui devance Cristiano Ronaldo et Zinédine Zidane. Ce dernier devance respectivement Ronaldo, Ronaldinho, Thierry Henry, Xavi et Iniesta.

Mohamed Salah est 100e, tandis que George Weah est 99e derrière Yaya Touré (93e), Didier Drogba (84e) et Samuel Eto'o (80e).



Bélier (21 mars - 19 avril)

Vous entrez dans le vif du sujet : quel que soit votre domaine d'activité, vous devrez vous retrousser les manches et faire preuve de beaucoup de détermination. Concentrez-vous sur vos priorités, sans vous laisser abattre face aux premières difficultés.

Il n'y aura pas spécialement d'épée de Damoclès sur vos comptes, en dehors de celle que vous pourriez vous-même provoquer. Vous croirez en votre chance, mais en la provoquant inopinément avec un trop-plein de dépenses, vous la ferez fuir au grand galop.



Taureau (20 avril - 19 mai)

Si Uranus complique votre vie affective, il en sera de même au travail. N'essayez pas de changer les autres, ils n'apprécieront pas votre attitude. N'essayez pas non plus d'imposer vos idées, il y aura trop de friture sur la ligne.

Dans ce domaine aussi vous vous montrerez impulsif. Et vous pourriez même prendre des risques inconsidérés juste pour faire selon votre idée. Si certains vous donnent des conseils, prenez le temps de les écouter. Ils le font pour votre bien.



Gémeaux (20 mai - 21 juin)

C'est avec appréhension que vous abordez cette journée, car l'ambiance est devenue difficile. Votre poste ne vous met pas en valeur. Votre générosité spontanée peut vous pousser à rendre service à un collègue qui ne fait pas son travail, ce qui vous retarde.

Les relations avec votre famille irritent, car on cherche à être intrusif sur votre façon de gérer votre trésorerie. Des frais inadaptés peuvent arriver suite à des coups de cœur. Des gadgets peuvent faire fondre votre budget et l'amputer avant la fin du mois.



Cancer (21 juin - 21 juillet)

Vous émergerez enfin d'une situation qui n'était pas vraiment à votre avantage et dont vous étiez pour une bonne part responsable. Quoi qu'il en soit, il sera grand temps de dissiper certains malentendus et de prouver toute votre bonne volonté au travail.

La Lune dans votre secteur d'argent sera de bon augure et vous apportera des nouvelles positives en ce qui concernera vos finances. Cette somme que vous attendiez depuis un certain moment vous sera enfin versée et vous en profiterez sans culpabiliser.



Lion (22 juillet - 23 août)

Les astres vous donnent l'occasion de vivre une évolution professionnelle intéressante et de participer à un projet collectif où vous menez un rôle décisif. On attend de vous, des initiatives et beaucoup de créativité. La journée est satisfaisante.

Il est bien difficile de résister à vos envies d'achats. Elles s'adressent surtout à des vêtements, au renouvellement de ceux-ci, aux accessoires de mode ou des objets décoratifs. Cependant, de la sérénité vous accompagne dans votre gestion financière.



Vierge (23 août - 23 septembre)

Une grande adaptabilité vous permettra de retomber sur vos pieds. Peu importe les événements de la journée, vous saurez faire face. Si vous cherchez un emploi, attendez-vous à décrocher un entretien. Vous serez surpris de cet imprévu, mais ravi.

Occupez-vous des démarches que vous avez mises de côté. Vous avez pris du retard dans vos papiers, il est temps de redresser la barre. Attelez-vous ou donnez la priorité aux dossiers en lien avec le domaine financier pour les renvoyer dans les meilleurs délais.



Balance (23 septembre - 22 octobre)

Des concessions sont à faire dans vos activités. Elles ne vous apportent guère de satisfactions et vous commencez à rechercher ailleurs. Des pistes peuvent s'ouvrir, mais rien de bien concluant. Lisez entre les lignes si vous devez signer un contrat.

La prudence est encore conseillée, même si vos tentations sont fortes. Des contrariétés concernent les loisirs limités. Vos sorties permettent de décompresser avec l'ambiance actuelle. Si vous faites des frais pour les distractions, faites-les avec parcimonie.



Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

Vous serez dans une phase où il vous reviendra de dépasser vos propres limites, en tout cas celles que vous vous serez imposées jusqu'à présent, mais cela ne signifie pas que vous devez jouer cavalier seul ! Une bonne synergie produira plus d'efficacité.

Vos plans auront le vent en poupe et si vous avez besoin d'un soutien pour les mettre en place, ce sera le moment de le solliciter. Vous n'aurez pas à chercher bien loin, car une personne de votre entourage sera disposée à vous donner un coup de main.



Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Si vous travaillez, vous vous montrerez très efficace et ne vous laisserez pas distraire par le climat estival et les nombreux allers et retours de vacances de vos collègues. Concentré, vous exécuterez vos tâches avec brio.

Vous serez tenté de dépenser plus que de raison. Vous êtes heureux, vous voulez que tout le monde le soit. Vous invitez, vous offrez à boire, vous ne pensez pas vraiment à ce que vous faites. Votre compte va vous le rappeler très vite !



Capricorne (21 décembre - 20 janvier)

Tout n'avancera pas aussi vite que vous l'aimeriez, mais vous n'aurez pas d'autres choix que de faire avec. Certains de vos projets stagnent, et vous devrez travailler d'arrache-pied pour atteindre l'objectif que vous vous êtes fixé.

Vos finances sont saines, mais vous ne le devez qu'à votre extrême rigueur. Ne changez rien et surtout pas aujourd'hui où votre ciel planétaire ne vous permet pas de folies. Dans quelques jours, c'est la paye, vous pourrez vous faire plaisir.



Verseau (20 janvier - 19 février)

Un collègue avec qui vous avez peu d'échanges peut vous confier son entière confiance. Des appuis se présentent et ils vous donnent du courage pour entreprendre des démarches. Une nouvelle perspective se met progressivement en place dans votre carrière.

Il est bien difficile de réaliser de grandes économies. Vous ne semblez pas du tout maîtriser les revenus qui dès qu'ils sont arrivés, repartent dans différents frais. Votre insouciance peut causer des frais très imprévus dans des sorties par des amis nouveaux.



Poisson (19 février - 21 mars)

Vous aurez de vraies possibilités d'évoluer ou de vous sentir plus à votre place dans votre activité, mais encore faudra-t-il vous donner les moyens d'assoir correctement vos ambitions. Elles pourraient partir en fumée si vous n'y prêtez pas d'attention.

Jupiter rétrograde vous imposera une surveillance accrue sur vos finances. Eh oui, cette planète ignorera vos limites, ce qui pourrait augmenter considérablement votre flux de dépenses. Veillez à ce que vos engagements soient compatibles avec vos moyens.

Assurés et Prescripteurs, Attention à la fraude !



La CANAM rappelle à tous que toute fraude commise pour accéder aux prestations est punie par les dispositions de la loi N°09-015 du 26 Juin 2009.

La CANAM sait compter sur la compréhension de tous